

Dopage et disqualifications - Munich 2002

À l'ouverture des **CE de Munich**, la gestion des problèmes de dopage par l'**AIFA** était prévue dans son règlement par un certain nombre d'articles :

- l'Article **59** organisait la procédure disciplinaire :

* Tout athlète devait d'abord être suspendu provisoirement à partir du moment où l'**AIFA** ou sa fédération rapportait un cas de dopage le concernant (**Alinéa 2**).

* Tout athlète avait droit à une audition devant sa fédération avant que ne soit prise une sanction éventuelle (**Alinéa 3**).

* Tout athlète dont l'infraction de dopage était confirmée après son audition ou qui en avait renoncé au droit, était sanctionné par un **Avertissement** ou une **période de suspension**. Comme pour la **suspension provisoire**, la sanction était prononcée par l'**AIFA** si elle avait diligenté le contrôle ou par la Fédération nationale de l'athlète dans les autres cas. Si de l'avis de l'**AIFA** la Fédération nationale ne sanctionnait pas correctement son athlète, alors elle décidait elle-même de la suspension.

De plus si l'infraction avait été commise à l'occasion d'une compétition, l'athlète devait en être automatiquement disqualifié et les résultats modifiés en conséquence par l'**AIFA** (pour ses compétitions) ou sur sa recommandation (pour les compétitions organisées par d'autres instances).

Si une période de suspension était infligée, elle commençait à compter de la date à laquelle elle avait été décidée (souvent la date de l'audition au cours de laquelle il avait été reconnu qu'un délit de dopage avait été commis).

Toutes les performances obtenues à compter de la date à laquelle l'échantillon avait été fourni devaient être annulées. De plus un athlète devait rester suspendu jusqu'à la conclusion définitive de son dossier en cas de demande d'arbitrage (**Alinéa 4**), toute demande dans ce sens devant être faite devant le **Tribunal Arbitral du Sport** (Article **21.2**).

- l'Article **60.2** énumérait les sanctions :

* Pour l'utilisation de substances majeures tels les **Stéroïdes anabolisants**, les **Amphétamines**, la **Cocaïne**, entre autres, la suspension était de **2 ans** minimum pour une première infraction et à **vie** pour la récidive.

* Pour l'utilisation de substances mineures (**Stimulants & Analgésiques**) la sanction était un **avertissement public** (avec disqualification de la compétition au cours de laquelle le test avait eu lieu) pour une première infraction, une suspension de **2 ans** minimum pour une deuxième infraction et à **vie** pour une troisième infraction.

Toutes ces mesures énumérées ci-dessus étaient individuelles et le règlement était muet concernant des sanctions collectives pour les épreuves par équipe (Relais notamment).

De plus, tout athlète ayant admis avoir utilisé des produits interdits était considéré comme dopé (Article **55.2, Alinéa 3**), l'admission pouvant être orale (sous serment ou vérifiable) ou écrite et signée mais devant être faite **6 ans** maximum (délai porté à **8 ans** à partir de **2004**) après les faits auxquels elle se rapportait (Article **55.8**). Les athlètes ayant avoué s'être dopés étaient en conséquence aussi concernés par les mêmes sanctions que ceux avérés dopés (Article **60.1, Alinéa 3**) à savoir une suspension (Article **60.2**) à partir de la date de l'aveu et une annulation de tout résultat ou titre (Article **60.6**) obtenu depuis la date à partir de laquelle il y avait eu début de dopage (dans la limite des **6 ans** ou **8 ans** à partir de **2004**).

Un seul cas de dopage a concerné les **CE de Munich** :

@ Dwain **CHAMBERS** (**Grande-Bretagne**) a remporté 2 médailles d'or sur 100m (9"96) et avec le Relais 4x100m britannique (38"19).

Le **24 Février 2004** le Britannique a été suspendu **2 ans** par sa Fédération pour avoir été contrôlé positif à la **Tétrahydrogestrinone (THG)** à l'issue d'un prélèvement organisé à l'entraînement à **Sarrebruck (Allemagne)** le **1e Août 2003**. **CHAMBERS** a aussi vu tous ses résultats annulés à compter de cette dernière date.

Le **10 Décembre 2005**, l'athlète a avoué publiquement dans un entretien accordé au site internet britannique **BBC Sport** qu'il avait commencé à prendre de la **THG** (Stéroïde indécélable jusqu'en **2003**) dès son arrivée aux **Etats-Unis** pour s'entraîner début **2002**. Ses aveux ont ainsi corroboré le test positif du **1e Août 2003**. Le produit dopant lui était fourni par le fondateur du laboratoire **BALCO** (Centre de recherche de nutrition sportive) Victor **CONTE** condamné en Octobre **2005** pour distribution de stéroïdes. Conséquemment l'**AIFA** le **26 Juin 2006** a décidé d'annuler tous les résultats individuels et collectifs du Britannique obtenus entre le 1e Janvier **2002** et le **1e Août 2003**. De plus **CHAMBERS** a été disqualifié des **CE de Munich** ainsi que le Relais 4x100m britannique par l'**AEA** confirmant les décisions de l'**AIFA**.

En effet que ce soit Dwain **CHAMBERS** ou ses 3 compatriotes relayeurs du 4x100m déclassé par sa faute, ils ont accepté les sanctions et il n'y a eu aucun appel présenté devant le **TAS**.